

RE-PANSER LA MOBILITÉ DU PLATEAU DE SACLAY

Aujourd'hui, sur le plateau de Saclay se distinguent cinq pôles : trois quartiers universitaires et de recherche au sud, le bourg de Saclay au centre et le quartier HEC/Val d'Albian au nord. L'ensemble du plateau est recouvert de surfaces agricoles protégées. Ces différents centres d'activités ne sont reliés que par la route, des lignes de bus ont été mis en place. Ces routes ont une emprise considérable sectionnant le paysage du plateau. La topographie isole le plateau bordé par deux vallées fortement urbanisées. 100m de dénivelé les sépare. Les transports de longue portée (RER), ainsi que les zones d'habitations se concentrent dans ces vallées. Le plateau de Saclay, marqué par un fort contraste entre le monde agricole et le monde universitaire scientifique, doit bientôt s'affirmer comme l'un des plus gros technopôles du monde. Il regroupera à terme 25% de la recherche française. Ce pôle doit aussi être la vitrine de l'industrie de pointe française, notamment dans le domaine de la transition énergétique. Près de 60 000 personnes sont attendues d'ici 2020 et les infrastructures liées à la mobilité doivent donc être réinventées pour les accueillir.

Notre objectif est d'imaginer les mobilités de demain autour et sur le plateau de Saclay, dans une logique de transition énergétique, en réduisant l'emprise des voiries.

Nous avons tout d'abord réfléchi à l'échelle territoriale pour connecter le plateau à la région parisienne. En prenant connaissance du tracé de la future ligne de métro 18, nous avons imaginé une ligne de transport express aérienne reliant rapidement les cinq pôles du plateau au centre économique de la région, à savoir Massy-Palaiseau, lui-même connecté à Paris. Ce transport permet de raccourcir les temps de trajet de Paris à Saclay de 20 à 30 minutes. En filant au-dessus du plateau de Saclay, il constituera un nouveau repère dans le paysage. Il serait idéalement autonome en énergie. De nouveaux concepts, tels que la propulsion par air et une toiture photovoltaïque permettent de grandes économies énergétiques.

Pour faciliter et franchir les dénivelés plus rapidement en marge du plateau, nous avons imaginé un téléphérique et un funiculaire, soient deux liaisons verticales permettant aux habitants de la vallée de dépasser les côtes forestiers et étendre leur périmètre de loisirs (marche, course, vélo).

A l'échelle des quartiers du plateau, les voiries sont rendues aux piétons et aux circulations douces, en ne laissant qu'un axe routier accessible. En ralentissant les modes de déplacement, on retrouve des pratiques plus proches des utilisateurs. Ces nouveaux linéaires sont pensés comme des nouveaux modes d'appropriation entre parc et axe de circulation. A cette circulation douce, des bornes en libre-service permettent l'utilisation de vélos électriques, segway, etc. De plus, la route n'est plus seulement consommatrice d'énergie mais aussi productrice, grâce à une technologie de route solaire.

Ces deux échelles d'intervention permettent une articulation plus aisée entre les différents transports réduisant l'empreinte carbone des transports sur le plateau.